

LOISIRS. Il a transcrit son amour de la France dans un jeu

Michel Monvoisin, Yvelinois de 56 ans, a mis un terme à 23 ans d'activité dans l'ingénierie pédagogique pour se consacrer à un projet plus ludique mais tout aussi complexe : créer un jeu culturel basé sur les monuments les plus visités de France.

« Parler de la France et de ses valeurs, sans extrémisme, aujourd'hui, ce n'est pas du luxe ! » Malgré les apparences, la politique n'est pas la première préoccupation de Michel Monvoisin. Néanmoins sortir un jeu de plateau entièrement fabriqué en France et conçu pour mettre en valeur les sites et monuments les plus visités de France, ce n'est pas un geste anodin.

Natif de Paris et installé dans les Yvelines depuis 1986 (d'abord à Saint-Germain-en-Laye où il s'est marié, puis à Poissy, sur l'île de Migneaux où il vit depuis 1998), Michel Monvoisin, 56 ans, est un fervent amoureux de culture. « Les gens disent souvent qu'ils connaissent mieux les autres pays que la France. »

Inspiré de la belote coinchée

Ce n'est pas son cas, puisque dans le cadre de sa précédente activité professionnelle, il a été amené à voyager aux quatre coins de la France. « À 30 ans, j'ai créé mon entreprise d'ingénierie pédagogique (définition du matériel nécessaire à la formation), un concept qui n'existe pas à l'époque. C'était au moment de la décentralisation, les Régions se voyaient confier l'organisation des lycées à la place de l'État. J'ai pu travailler dans toutes les académies et partout où j'allais j'en profitais pour visiter musées, cathédrales, etc. »

En 2013, l'aventure de Di-daquest (nom de son entreprise) s'arrête. « L'activité s'était réduite, les écoles étaient équipées, il n'y avait plus d'argent dans les Régions... » Il a alors l'idée de se lancer dans



Michel Monvoisin présente son jeu de plateau 100 % fabriqué en France : Casino Culture.

ce projet tout aussi pédagogique mais plus ludique de créer un jeu de société « sur notre patrimoine ».

Le jeu s'appellera *Casino Culture*, une sorte de *Trivial Pursuit* axé sur la géographie et l'histoire française mais avec une composante qui rend le jeu encore plus passionné : le pari. « À la télévision, on se rend compte que les émissions sur le patrimoine ont une très bonne audience. En revanche, j'ai découvert qu'il n'y avait rien en termes de jeux. Le mien permet de tester ce que les gens auront retenu en regardant toutes ces émissions et de donner envie d'aller visiter les sites. Quant à l'aspect pari, je me suis inspiré de la belote coinchée que j'ai découverte à la montagne. L'ambiance des parties était extraordinaire, justement

parce que les joueurs faisaient des mises. »

Une question sur le Noyau de Poissy

Avec le statut d'autoentrepreneur, il se lance dans un long travail de recherche sur Internet. « Au départ, je voulais que les 2700 questions soient établies par des guides interprètes partout en France. Mais, je me suis vite aperçu que ce serait difficile à mettre en œuvre. Alors, je m'y suis mis tout seul. » Département par département, il consulte un nombre incalculable de sites web pour identifier les lieux les plus visités aussi bien par les Français que par les étrangers. Il se fixe pour contrainte de ponctuer chaque journée de recherche par une série de neuf questions pour son jeu.

Bien évidemment, les Yve-

lines sont présentes. Si la Villa Savoie de Le Corbusier n'apparaît pas, c'est parce que Michel Monvoisin n'a retenu que quatre sites yvelinois : le château de Versailles, France miniature à Élancourt, le zoo de Thoiry et le Musée national d'archéologie de Saint-Germain-en-Laye. Tant pis pour Poissy.

« En revanche, le Noyau de Poissy a sa place dans le jeu, grâce à une question pour les « érudits ». » Les joueurs doivent citer les ingrédients qui composent la fameuse liqueur. La réponse figure dans le volumineux ouvrage vendu avec le jeu, dans lequel sont compilées les réponses aux 2700 questions. « Contrairement au *Trivial Pursuit*, les réponses ne se réduisent pas à une simple phrase au dos de la carte. Tout en restant relativement concis, j'apporte,

Comment jouer ?

Contenu du jeu : une carte de France numérotée et colorée afin de repérer le site par le numéro, 300 cartes « novices », 300 cartes « érudits », 300 cartes « experts », un livre de réponses, une règle du jeu, huit pions. Les cartes sont bilingues français/anglais. Cinq variantes de jeu flash : Apéri Culture, Haute culture, Testez votre anglais, Jeu des anecdotes, Blabla jeu.

Règle du jeu : Découvrez les 300 sites ou monuments de la France et les sites les plus visités de France. À chaque tour, faites des paris audacieux sur votre culture générale touristique. Trois niveaux de difficultés sont proposés : novice, érudit, expert. Pour les deux premiers, il s'agit de QCM. Les experts doivent répondre à des questions ouvertes. Chaque carte contient trois séries de questions : « histoire et art », « géographie et nature », « département et anecdote ». Lorsque c'est au tour de votre équipe de jouer, choisissez la difficulté de la question, lisez la question, faites votre pari et annoncez votre réponse. Si vous réussissez, vous remportez le gain, si vous échouez l'équipe adverse peut tenter de surenchérir. Un livre détaillé vous permettra d'enrichir vos connaissances sur chaque lieu.

Chaque carte contient trois questions.

dans le livre, des informations culturelles enrichissantes, et chaque réponse est traduite en anglais. »

3 000 exemplaires

C'est d'ailleurs une Pisciaise de l'île de Migneaux qui a eu pour mission de vérifier la véracité de chaque réponse et d'apporter les corrections nécessaires. « L'illustrateur est le mari de la présidente du club d'aviron de Villennes. Il n'y a que la traductrice en anglais qui n'est pas de la région. Elle vit à la montagne. »

La montagne est une autre passion de Michel Monvoisin qui est un grand adepte de l'escalade, de l'alpinisme ou du ski de randonnée. Il envisage d'ailleurs de décliner son jeu sur le thème des massifs français. « Mais, avant il faut déjà rentabiliser celui-ci ». Pour cela, il lui faut réussir à vendre les 3000

exemplaires qu'il a fait fabriquer par trois entreprises françaises : France Cartes (à Nancy), Ferriot Cric (Mussy-sur-Seine dans l'Aube) et l'imprimerie Paton (dans l'Aube). « Cela me permettrait de rentrer dans mes frais, sans pour autant me payer de salaire. » D

Depuis trois semaines, Michel Monvoisin parcourt la France avec la double casquette de commercial et de formateur, pour convaincre les magasins de proposer son jeu à la vente. Près de chez nous, on peut déjà le trouver à la librairie du Pincerais à Poissy, à Oxybul et chez Gibert Joseph, à Saint-Germain-en-Laye ou à Art de Vivre (Orgeval). T.R.

■ PRATIQUE

Tarif : 45 euros. Renseignements : www.casinoculture.fr ou casinoculture@gmail.com

THÉÂTRE. Amok, entre raison et folie

Le théâtre Gérard-Philippe de Saint-Cyr-l'École présente le mardi 15 novembre la pièce de Stefan Zweig *Amok*, avec Alexis Moncorgé, Molière 2016 « révélation masculine ».

À la lueur des étoiles, sur le pont d'un navire qui fait route vers l'Europe, un jeune médecin fuit la Malaisie. À la faveur de l'obscurité, dans un récit fiévreux, il raconte son histoire d'amour avec une femme et nous entraîne à sa suite en Allemagne, puis dans la profondeur

moitié de la Malaisie. Peu à peu, il dévoile un pan dramatique de sa vie.

« *Amok* concentre en elle-même tous les thèmes de prédilection de Stefan Zweig, analyse Alexis Moncorgé. Un jeune homme, appelé par un destin tragique, qui perd toute chance de jouer les bonnes cartes pour se sauver ; une femme adultère, coupable d'être mal aimée ; un dénouement qui ne parvient pas à les amender. »

Amok est aussi la nouvelle de Zweig qui dépeint le mieux l'atmosphère de lourd secret, difficile à porter à la lumière, d'où le fait que le héros se libère de son secret dans l'obscurité. « On retrouve les ambiances envoûtantes et fantasmagoriques de Guy de Maupassant, Edgar Poe ou Stevenson, poursuit l'acteur. Le spectateur doute de la santé mentale du personnage. L'histoire chemine sur un fil ténu, fragile, dans une permanente ambiguïté

entre réalité et irréalité, sens et non-sens, raison et folie. Où est la limite entre imagination et description objective du réel ? »

■ PRATIQUE

Amok, mardi 15 novembre à 20h30 au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Cyr-l'École. Rens. : boutiqueculturelle@saintcyr78.fr



Alexis Moncorgé a reçu un Molière pour ce rôle. © : Christophe Brachet